## COMMUNICATION

## Un Cloëon nouveau pour la faune belge.

Dans son « Catalogue raisonné » (Ann. Soc. Ent. Belg., XXXII, 1888, pp. 103-203), E. de Selvs signalait vingt-huit espèces belges d'Ephémères, parmi lesquelles trois appartenant au genre Cloëon Leach: C. dipterum (Linné), C. simile Eaton et C. rufulum (Müller). Cette dernière espèce devait ultérieurement être transférée dans le genre Procloëon Bengtsson.

Quarante ans plus tard, J.A. Lestage dressait une liste de quarante-sept espèces belges (Ann. Bull. Soc. Ent. Belg., LXVIII, 1928, pp. 259-261), mais le nombre des Cloëon n'augmentait pas.

Ce n'est qu'en 1936 (loc. cit., LXXVI, pp. 420-424) que J.A. Lestage identifie une quarante-neuvième espèce (1), d'origine

<sup>(1)</sup> La quarante-huitième espèce étant Habroleptoides modesta (HAGEN), connue ,mais non identifiée, depuis 1917.

nordique: Cloëon praetextum Bengtsson, dont la larve avait été capturée à Genck dès 1917 par E. ROUSSEAU et H. SCHOUTEDEN.

Depuis lors, aucune nouvelle espèce d'Ephémère n'a été signalée de Belgique. Certaines cependant étaient susceptibles de se rencontrer chez nous, entre autres: Cloëon inscriptum BENGTSSON, connue de Suède, de Russie, d'Autriche, d'Allemagne, du Nord de l'Italie, du Nord de la France et du Nord de la Hollande (Cfr. LESTAGE, J.A., loc. cit., LXVIII, 1928, p. 258; et LXXI, 1931, p. 87).

C'est chose établie aujourd'hui, et la Belgique possède sa cinquantième espèce d'Ephémère. Les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique renferment trois exemplaires de Cl. inscriptum déterminés par le D<sup>r</sup> G. Ulmer: deux exemplaires de Bruxelles, 25-VII-1899; un exemplaire de Lanaeken, sans date (Coll. Van Volxem).

Je crois pouvoir placer sous la même étiquette spécifique huit spécimens provenant de : Bruxelles, 10-VIII-1920 (R. SMOLDERS), 22-X-1920 (A. KOLLER), 6-IX-1921 (R. CONINCKX), 25-V-1943 (E. JANMOULLE), 28-VII-1943 (P. VANSCHUYTBROECK), 11-IX-1943 (J. SCHUYTS); Destelbergen, 28-VI-1915 (J.A. LESTAGE); Tournai, 8-IX-1923 (H. DESMET).

Georges Demoulin.